

La version prononcée
fait foi

Allocution de bienvenue de Monsieur le Conseiller fédéral Flavio Cotti lors de la journée d'information "Les programmes technologiques de la Communauté européenne et la Suisse - Etat 1990"

Alfa Zentrum, Berne, 7 juin 1990, 1015h

C'est pour moi un grand plaisir de vous souhaiter à tous, et tout particulièrement à nos hôtes venus tout exprès de Bruxelles, la bienvenue à notre journée d'information d'aujourd'hui. La présence parmi nous de très nombreuses éminentes personnalités des institutions de la recherche et de l'économie privée suisse montre l'actualité du thème de notre rencontre. Entièrement vouée à un enjeu majeur pour l'avenir de notre pays - l'ouverture de la Suisse vers la recherche internationale - elle doit surtout permettre à un très vaste auditoire d'obtenir des informations de première main sur les possibilités de resserrer la coopération avec la Communauté européenne dans ce domaine. Permettez-moi un bref survol de ces deux aspects.

1. La recherche est internationale

Des négociations essentielles avec la Communauté européenne sur la création d'un espace économique commun vont débiter. Aussi différentes que soient les attentes de l'opinion public de notre pays quant à ces négociations, il ne fait de doute pour personne que la recherche-développement et la technologie font partie des domaines où la Suisse peut s'associer sans réserve à l'effort européen de coopération. Le développement des sciences et de la technologie nous lie chaque jour plus étroitement à notre environnement international et européen, pour qui nous sommes à la fois partenaires et concurrents. En effet, si une position de pointe en technologie et en recherche est le fondement même de notre prospérité future, il n'en va pas diffé-

En u'ouvrant

remment pour les autres pays. La Suisse commettrait une erreur lourde de conséquences si elle se repliait sur elle-même dans un domaine qui - par essence même - ne pardonne pas l'isolement.

Notre pays a donc un intérêt vital à renforcer la coopération en recherche et en formation tant avec d'autres pays qu'avec les organisations internationales concernées. Cette attitude de principe s'applique tout particulièrement à la coopération avec la Communauté européenne.

2. Où en sommes nous aujourd'hui?

Les programmes technologiques de la Communauté européenne suscitent chez nous aussi un intérêt croissant. A l'heure actuelle, des entreprises ou des instituts de recherche suisses sont déjà partie prenante dans plus de 40 projets, pour l'essentiel dans les technologies de l'information et des télécommunications (ESPRIT, RACE). En outre, nous participons à part entière à cinq programmes (COMETT, SCIENCE, FUSION, METROLOGIE, MEDECINE). La Confédération consacre environ 30 millions de francs suisses à ces coopérations.

Les possibilités d'intensifier encore cette coopération entre la Communauté européenne et les pays de l'AELE seront aussi à l'ordre du jour des négociations en vue de la création d'un Espace Economique Européen. En vertu de ses installations de recherche de haut niveau et de ses industries de haute technologie, la Suisse est, j'en suis persuadé, un partenaire intéressant pour la Communauté européenne, tout comme celle-ci l'est pour la Suisse. C'est dire que nous visons à une coopération véritable, où les Etats de l'AELE ont également accès aux instances qui décident de la teneur des programmes de recherche et de leur exécution. Dans ce sens, la Suisse - avec les autres Etats de l'AELE - a déjà signalé à plusieurs reprises à la

a' été rempli

Communauté européenne son intérêt à participer intégralement au nouveau Programme cadre de recherche-développement. Il y a certainement, sur la voie de la collaboration la plus approfondie possible de la Suisse avec l'Europe, encore beaucoup de pas à franchir, dont seules les négociations imminentes pourront dégager l'étendue avec exactitude. Les discussions ne manqueront pas de se manifester, même ~~aux niveaux les plus fondamentaux~~ au niveau des structures et des institutions. Il y a ~~pour autant d'autres~~ ^{douze avec le rôle de} secteurs où, de plus en plus, on s'aperçoit que les aspects institutionnels mériteraient de céder le pas à une volonté de collaboration réciproque et intégrale, pourvu que la charge de cette collaboration soit, bien entendu, aussi réciproquement assumée. Je me fais le plaisir de signaler que parmi ces secteurs quelques uns qui sont attribués à la compétence du Département fédéral de l'intérieur assument une importance particulière. L'environnement, la formation, la science et la recherche, ^{le sport, la culture} n'ont en effet pas de frontières; et notre effort commun devra être, ces prochaines années, de prendre acte de cette constatation évidente et d'établir de manière conséquente toutes les collaborations qui s'imposent en ces matières avec disponibilité et clairvoyance. Il importe que les milieux compétents de Suisse soient associés à la décision définitive quant à cette participation. Or la compétence présuppose une connaissance approfondie des problèmes et des possibilités. En organisant la rencontre d'aujourd'hui, nous cherchons à la promouvoir. Je tiens donc à vous remercier de votre présence, qui témoigne à mes yeux de l'intérêt que vous portez, comme nous, aux questions essentielles de la coopération en Europe.

3. Information et dialogue

La journée d'aujourd'hui s'inscrit donc dans la droite ligne de la volonté du Conseil fédéral d'informer lar-

Mais je n'peux.

*à l'heure tout même WS
devoit être
institutionnel.*

*Pour que cette
collaboration se
 fasse, il faut
la connaissance
des possibilités*

pour l'instant

gement et en temps voulu sur tout les aspects que
pourrait contenir un accord sur l'Espace Economique
Européen et d'entretenir un dialogue permanent avec
les milieux directement concernés. Dans cette per-
spective, il me semble capital de ne pas démontrer
uniquement les restrictions possibles qui peuvent dé-
couler d'un accord sur l'Espace Economique Européen,
mais bien plus de **saisir les espoirs** que porte une
coopé-ration aussi étroite, notamment pour la recher-
che et la technologie, et de **les affirmer avec force**
et conviction. C'est mon voeu le plus sincère que
cette journée puisse y contribuer.